

# Avant-Propos

L'ouverture internationale est une priorité pour l'Institut national du patrimoine. Cet engagement se traduit d'abord dans le parcours des élèves, ce qui est naturel pour une institution de formation. Ainsi, les conservateurs stagiaires effectuent un stage de sept semaines dans une institution étrangère. Pour les élèves restaurateurs, ce stage atteint une durée de six mois. Au cœur de la pédagogie de l'Inp, ces stages permettent aux élèves d'acquérir de nouvelles connaissances et d'exercer leurs compétences dans un contexte stimulant parce que différent.

Au-delà des stages, l'Inp est engagé depuis deux décennies dans la construction d'un lien fort avec ses partenaires chinois. Au début des années 2000, sous l'impulsion de Geneviève Gallot, alors directrice de l'Inp, les premiers contacts ont été établis, traduits en particulier par un partenariat avec la Chinese Academy of Fine Arts et la mise en œuvre de plusieurs formations à destination des directeurs de musées chinois. Dès lors, l'Inp a construit progressivement sa notoriété en Chine dans le domaine de la formation des professionnels du patrimoine. Depuis 2002, il a organisé 10 séminaires de formation thématiques à destination de conservateurs à Pékin (pour une centaine de participants à chaque fois), une académie d'été en France (20 participants, pendant 14 jours), un séminaire de formation à Paris (10 personnes, pendant 3 jours). Enfin, dans le cadre des dispositifs existants pour l'accueil de stagiaires internationaux, l'Inp a reçu 4 étudiants ou professionnels chinois.

En 2009, un colloque international, devenu une référence pour la conservation des peintures chinoises, a été organisé en partenariat avec le musée Cernuschi, avec la participation de contributeurs chinois et l'implication de musées d'arts asiatiques de plusieurs pays.

Récemment, le cadre favorisant projets et collaborations s'est enrichi, avec d'une part, la signature en 2014 d'un accord administratif entre le ministère de la Culture français et son équivalent chinois, donnant lieu à un rapprochement avec l'Académie chinoise du patrimoine culturel. Ce partenariat s'est concrétisé en 2016 par la conception d'un programme de formation pour 10 spécialistes chinois de haut niveau, accueillis à Paris. D'autre part, la signature en 2016 d'un accord de coopération entre le Bureau du patrimoine de la province du Shaanxi et la Fondation des sciences du patrimoine, dont fait partie l'Inp, a permis l'organisation de missions d'expertise sur deux sites patrimoniaux de la province du Shaanxi, à Gongshutang (2016) et Maoling (2017). En novembre 2017, les premiers retours sur cette coopération ont été présentés à Xi'an, lors d'un colloque croisant les regards des deux pays sur le patrimoine.

Ainsi, les liens de l'Inp avec la Chine sont-ils nombreux, divers et durables. Il était donc naturel de consacrer un numéro de *Patrimoines* à ce partenaire et d'y regrouper plusieurs témoignages qui, sans être exhaustifs, posent les bases, avec optimisme, de futures et riches collaborations.

Ci-contre :  
« Quei Tsong  
faisant transporter  
des pierres percées  
et des arbres  
singuliers », in  
*Recueil historique  
des principaux  
traits de la vie  
des empereurs  
chinois, XVIII<sup>e</sup> siècle,*  
peinture sur soie,  
Bibliothèque  
nationale de  
France, Paris.

**Pauline Chassaing**

*Responsable des relations internationales  
à l'Institut national du patrimoine*